

Troisième semaine : Isaïe 49, 1-18. La tendresse maternelle de Dieu

Traduction

1 Ecoutez-moi, vous les îles, soyez attentives, populations du lointain :
le SEIGNEUR m'a appelé dès le sein maternel,
dès le ventre de ma mère, il a mentionné mon nom.

2 Il a disposé ma bouche comme une épée pointue,
dans l'ombre de sa main il m'a dissimulé.
Il m'a disposé comme une flèche acérée,
dans son carquois il m'a tenu caché.

3 Il m'a dit : « Mon serviteur, c'est toi,
Israël, toi par qui je manifesterai ma splendeur. »

4 Mais moi je disais : « C'est en vain que je me suis fatigué,
c'est pour du vide, pour du vent,
que j'ai épuisé mon énergie ! »

En fait, mon droit m'attendait auprès du SEIGNEUR,
ma récompense, auprès de mon Dieu.

5 A présent, en effet, le SEIGNEUR a parlé,
lui qui m'a formé dès le sein maternel pour être son serviteur,
afin de ramener Jacob vers lui,
afin qu'Israël pour lui soit regroupé :
dès lors j'ai du poids aux yeux du SEIGNEUR, et ma puissance, c'est mon Dieu.

6 Il a dit : « C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur
en relevant les tribus de Jacob,
et en ramenant les préservés d'Israël ;
je t'ai destiné à être la lumière des nations,
afin que mon salut soit présent jusqu'à l'extrémité de la terre. »

7 Ainsi parle le SEIGNEUR,
le Rédempteur et le Saint d'Israël,
à celui dont la personne est méprisée et que le monde regarde comme un être abject,
à l'esclave des despotes :

Des rois verront et se lèveront,
des princes aussi, et ils se prosterneront,
par égard pour le SEIGNEUR, qui est fidèle,
pour le Saint d'Israël qui t'a choisi.

8 Ainsi parle le SEIGNEUR :
Au temps de la faveur, je t'ai répondu,
au jour du salut, je te suis venu en aide ;
je t'ai mis en réserve et destiné à être l'alliance du peuple,
en relevant le pays,

en redonnant en partage les patrimoines désolés,
9 en disant aux prisonniers : « Sortez ! »,
à ceux qui sont dans les ténèbres : « Montrez-vous ! »

Le long des chemins ils auront leurs pâtures,
sur tous les coteaux pelés, leurs pâturages.

10 Ils n'endureront ni faim ni soif,
jamais ne les abattront ni la brûlure du sable, ni celle du soleil ;
car celui qui est plein de tendresse pour eux les conduira,
et vers les nappes d'eau les mènera se rafraîchir.

11 De toutes les montagnes je me ferai un chemin,
et les chaussées seront pour moi surélevées.

12 Les voici : de bien loin ils arrivent,
les uns du nord et de l'ouest,
les autres, de la terre d'Assouan.

13 Cieux, poussez des acclamations ; terre, exulte,
montagnes, explosez en acclamations,
car le SEIGNEUR réconforte son peuple,
et à ses humiliés il montre sa tendresse.

14 Sion disait : « Le SEIGNEUR m'a abandonnée,
mon Seigneur m'a oubliée ! »

15 La femme oublie-t-elle son nourrisson,
oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ?
Même si celles-là oublieraient,
moi, je ne t'oublierai pas !

16 Voici que sur mes paumes je t'ai gravée,
que tes murailles sont constamment sous ma vue.

17 Ils accourent, tes bâtisseurs,
et tes démolisseurs, tes dévastateurs loin de toi s'en vont.

18 Porte tes regards sur les alentours et vois :
tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi.

Par ma vie, oracle du SEIGNEUR,
oui, tu les revêtiras tous comme une parure,
telle une promesse, tu te feras d'eux une ceinture.

Structure et vocabulaire

Il semble important de structurer ce texte en s'appuyant sur les pronoms personnels.

Qui parle ? Des dialogues sont d'abord rapportés, avec retour du « prophète – serviteur » sur lui-même.

Puis la parole du Seigneur envahit le champ (?), mais ses interlocuteurs (toi, vous) peuvent être distingués. Les étapes du retour et de la réinstallation sont alors évoquées.

v. 1 A qui s'adresse la proclamation du prophète et le récit de sa vocation ? Pourquoi ?

« îles et pays du lointain » : voir 66, 19 Ces pays lointains (et ces îles) désignent d'abord des lieux de la diaspora juive, mais au-delà des populations païennes, plus ou moins identifiées ; voir la fin du verset.

« dès le sein maternel... » : voir 44, 2 et 24 ; *Jérémie* 1, 5 ; *Galates* 1, 15

« il a fait mémoire de mon nom » : « la mémoire » (*ZCR*) est d'abord « mention », une façon de rendre présent.

v. 2 « comme une épée pointue » : voir *Sagesse* 18, 15 ; puis *Hébreux* 4, 12 ; *Apocalypse* 1, 15

v. 3 « mon serviteur, c'est toi » : voir 41, 8 ; 43, 1 ; 44, 1.10

« a manifesté sa splendeur » : voir 44, 2. Comment ?

v. 4 « Mais moi, je me disais » : qui parle

« je me suis fatigué... épuisé » : un procès contre le Seigneur comme en *Jérémie* 20, 7.

Le verbe revient trois fois en 43, 22-25 où le Seigneur le refuse (« il est exclu que pour moi tu te

sois fatigué » ; « il est exclu que je t'ai fatigué », avant de conclure : « c'est toi qui m'as fatigué ».
Comment articuler ces deux textes ?

« En fait mon droit m'attendait... Ma récompense » (voir la plainte inverse en 40, 27)

v. 5 « A présent » : reprise du v. 1, avec l'ajout d'une visée : « afin de »

« ramener Jacob, regrouper pour lui Israël » : retour d'exil (ou/et conversion du cœur ?)

« j'ai du poids aux yeux de Dieu » : on traduit aussi « je suis glorifié » ; voir 43, 4

« ma puissance, c'est mon Dieu » : voir *Psaume* 3 etc.

v. 6 « il a dit » : le grec et la vieille latine ont « il m'a dit », adopté par la TOB

« que tu sois un serviteur, en relevant les tribus de Jacob... les préservés d'Israël » : dissociation du serviteur et de l'ensemble Jacob/ Israël.

Le serviteur est-il un groupe parmi ceux qui rentrent ? Un prophète ?

« les préservés d'Israël » : on retrouve le même verbe *NaTSaR* au v. 8 : « je t'ai mis mis en réserve » à propos du serviteur !

« pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » : on peut traduire aussi « pour que tu sois mon salut jusqu'aux extrémités de la terre ». Quel est alors le rôle du serviteur de Dieu ?

Voir aussi 45, 22-23

v. 7 Reprise et élargissement du discours du Seigneur

« Le Rédempteur et le Saint d'Israël » : reprise de la titulature du Seigneur, voir 41, 14

« à celui dont la personne est méprisée » ou « dont la vie est méprisée » (« le souffle de vie ») : on peut traduire aussi : « à celui qui méprise sa vie » (LXX).

Dans les deux cas, la « passion » du serviteur est annoncée (53, 3 ss.)

On propose de suivre la LXX aussi pour la suite : « celui que les nations regardent comme abject » (littéralement « le mépriser des nations »).

Notez le renversement : « l'esclave des despotes » vs « des rois le verront... des princes se prosterneront » ; voir plus loin v. 23 ; 52, 15 (et *Matthieu* 2, 11).

Voir aussi le *Psaume* 71, 11

« par égard pour le Seigneur » : finalité de l'hommage des peuples !

v. 8 « au temps de la faveur » : voir 61, 2

« l'alliance du peuple » : le thème court depuis 42, 6. Une nouvelle alliance ?

« en relevant... en redonnant » ou « pour relever... Pour redonner » : qui est le sujet de ces verbes ?

v. 9 Images du retour : « aux prisonniers : sortez » : voir 42, 7-8

Comparez avec le texte à dimension plus nettement eschatologique du **chapitre 35**

v. 10-11 : échos du chapitre 40, 3 et 10-11

Image du Dieu berger : voir aussi *Psaume* 23

« celui qui est plein de tendresse » : le terme hébreu est formé sur la racine *ReHeM* de la matrice, Tendresse maternelle, qui sera déployée au verset 15.

v. 12 Changement de point de vue : qui parle ?

« du nord et de l'ouest, d'Assouan » : évocation d'une diaspora plus large que la Babyonie
Il y avait des israélites en Haute Egypte à Eléphantine au 5^{ème} s. av. J.C. voir *Jérémie* 44, 1 ;
Ezéchiel 29, 10 ; 30, 6

v. 13 « Cieux, terre » : voir aussi 44, 23 ; participation de la création à la joie de la libération des hommes.

Le Dieu sauveur est aussi le Dieu créateur. Voir *Psaume* 96, 11-13

« car le Seigneur reconforte » (ou « console ») : voir 40, 1 ; « sa tendresse » : voir v. 10

v. 14 Relèvement de Jérusalem, raconté par le Seigneur.

Lamentation de la ville : voir *Psaume* 89, 39-52 ; *Osée* 11, 8

v.15 Un Dieu « mère » : voir l'emploi de *ReHeM* au verset 10

« l'enfant de sa chair » : litt : « le fils de son ventre », voir *Psaume* 22, 11

A propos de cette image maternelle de Dieu, je vous invite à aller lire des textes qui montrent qu'elle est aussi présente ailleurs dans la Bible :

En *Nombres* 11, 12, Moïse emploie le verbe « concevoir, être enceinte » réservé aux femmes (*HaRaH*) ; les autres expressions sont très proches même si elles peuvent être appliquées aussi aux hommes (« enfanter/engendrer ; porter sur son sein, nourricier »).

Plusieurs textes évoquent Dieu comme la « mère » d'Israël : *Deutéronome* 32, 18 ; *Psaume* 90, 12 ; *Job* 38, 28-29

Et dans le livre d'Isaïe : 42, 5-14 : 45, 10 ; 46, 3

Fréquentes sont les expressions où il est dit que Dieu a façonné l'être humain (un prophète, le psalmiste, Israël) dès le sein maternel, dans le ventre de sa mère. Dieu n'est pas directement dit « mère », mais la métonymie semble jouer à plein (voir 46, 10 ; *Jérémie* 1, 4 ; *Psaume* 22, 9-10). Inversement le peuple (le prophète, le psalmiste) trouve en Dieu protection et consolation comme dans les bras maternels (voir *Psaume* 131, 2 ; *Isaïe* 66, 13).

v. 16 « sur mes paumes je t'ai gravée » : voir 44, 5 ; *Jérémie* 31, 20

v. 17 « tes bâtisseurs » : avec une vocalisation différente, le même mot consonantique *BN* peut se lire *BôNîM*, les bâtisseurs, ou *BâNîM*, les fils.

Le Texte massorétique a « tes fils », mais Qûmran et les Targum ont « tes bâtisseurs » en contraste avec les « démolisseurs » qui suivent. L'ambiguïté est très probablement voulue, le jeu de mot est connu dans la tradition juive : les fils sont les bâtisseurs de l'avenir !

v. 18 Retour des exilés, des juifs de la diaspora ? Montée de tous les peuples vers Jérusalem ?

Vision eschatologique ?

Voir 2, 1-5 ; 60, 4-14 et 66, 18-20

N'hésitez pas à faire ce parcours dans le livre d'Isaïe !

Pour méditer :

Origène écrivait : « Quand les Ecritures parlent théologiquement de Dieu, tel qu'il est en lui-même, sans mêler son économie aux affaires humaines, elles disent qu'il n'est pas comme un homme (*Nb* 23, 19)... et on trouverait en parcourant les Ecritures d'autres passages à rapprocher de « Dieu qui n'est pas comme un homme », mais quand l'économie divine se mêle aux affaires humaines, Dieu prend l'intelligence, les manières et le langage d'un homme » (*Homélie sur Jérémie* t. II SC 238)